



## ***L'AMPLEUR MONDIALE DE L'ARMAGEDDON DES OISEAUX***

**Anders Brunstad m'a alerté sur l'installation** de l'une des stations radars les plus puissantes au monde sur la péninsule de Varanger, dans le Finnmark, en Norvège, juste avant que des dizaines de milliers d'oiseaux ne tombent morts sur toute la péninsule. Les côtes sud et est de la péninsule disposent également d'une couverture 4G+ et, de plus en plus, de la 5G, ajoutée récemment.

Dans la réserve naturelle d'Ekkerøy, sur la côte sud de la péninsule, au moins 15 000 mouettes tridactyles en voie de disparition sont mortes fin juillet et début août 2023. Les mouettes nichent en été sur de hautes falaises, directement dans la ligne de mire du radar, qui se trouve à 50 kilomètres de là. Le restaurant d'Ekkerøy a été contraint de fermer pour l'été, car il « pleuvait » des oiseaux morts. La population totale de ces oiseaux marins en Norvège n'était que de 50 000 environ. Des sternes et d'autres types de goélands morts ont également été ramassés. La moitié des grues d'Ekkerøy sont mortes.



Le radar, appelé Globus III, a été construit par les États-Unis sur l'île de Vardøya à Vardø, la ville la plus à l'est de la Norvège, qui se trouve de l'autre côté d'une baie du nord de la Russie. Il semble faire partie d'un réseau de défense civile appelé « Space Fence ». Les détails concernant ce site ont été tenus secrets, mais j'ai trouvé [une demande d'information](#) publiée le 22 février 2022 sur le site web du gouvernement américain, SAM.gov. On peut y lire ce qui suit :

*« Ce système est unique en son genre et sera mis en service en 2023. Il s'agit d'un système de collecte spécialisé binational et collaboratif. Le programme GLOBUS est un système radar terrestre à double bande composé d'un réseau phasé à semi-conducteurs en bande S, d'une antenne parabolique en bande X, d'un contrôleur de système intégré (ISC) et d'une suite de communication de mission (MCS) hébergée sur un site situé en dehors de la zone continentale des États-Unis (OCONUS) ».*





D'autres radars de la Space Fence sont situés sur l'île de Kwajalein, dans les îles Marshall, et en Australie occidentale. Ces radars à réseaux à phase en bande S (2 GHz à 4 GHz) possèdent chacun 36 000 antennes émettrices, une puissance de crête de 2,7 MW et, lorsqu'ils sont concentrés en un faisceau étroit qui balaie le ciel dans toutes les directions, une puissance rayonnée effective de crête de plusieurs milliards de watts.

La conflagration ne se limite pas au Finnmark ou à la Norvège. L'été dernier, j'ai fait état de la mort massive d'oiseaux marins nichant à proximité de nouvelles antennes aux Pays-Bas et en France ([Oiseaux sur l'île Texel](#) ; [Les derniers refuges des oiseaux de mer](#)). Cet été, la situation est bien pire. La prolifération continue, dans le monde entier, de tours et d'antennes cellulaires 4G et 5G, ainsi que de parcs éoliens offshore, a tué des millions d'oiseaux sauvages sur cinq continents, [ainsi que](#) des renards, des mouffettes, des rats laveurs, des pêcheurs, des blaireaux, des martres, des ours noirs, des grizzlis, des lynx, des lions de montagne, des sangliers, des loutres, des opossums de Virginie, des phoques, des pingouins, et d'autres animaux encore.

L'année dernière, 40 % des pélicans dalmates nichant en Grèce sont morts, ainsi que 20 % de ceux de Roumanie et un grand nombre de ceux du Monténégro et d'Albanie. En mai 2023, plus de 50 000 oiseaux sauvages morts de toutes sortes avaient été signalés au Royaume-Uni, 40 000 dans l'est du Canada et des dizaines de milliers aux États-Unis. Au 31 juillet 2023, la Chine signalait 5 100 oiseaux morts au Tibet. Des rapports de mortalité proviennent de tous les États des États-Unis et concernent 129 espèces d'oiseaux. Un très grand nombre de pygargues à tête blanche sont morts. Rien qu'en novembre et décembre 2022, plus de 50 000 oiseaux marins sont morts le long des côtes péruviennes, dont 16 890 pélicans péruviens et 4 324 fous bruns, deux espèces menacées au Pérou. Au Chili, au 1<sup>er</sup> janvier 2023, environ 10 000 oiseaux marins sont morts, notamment des pélicans, des goélands de varech, des goélands de Belcher, des goélands gris, des cormorans guanay, des fous du Pérou, des sternes élégantes et des urubus à tête rouge.

Le 9 mai 2023, le gouvernement chilien a signalé la mort de 27 977 oiseaux marins et le 21 juillet 2023, le gouvernement péruvien a signalé la mort de 519 541 oiseaux marins. Il s'agissait d'oiseaux de 65 espèces différentes. En outre, le Chili a signalé la mort de 2 517 manchots de Humboldt,

460 manchots de Magellan, 16 856 otaries à crinière et un plus petit nombre de dauphins, de marsouins, de loutres et d'autres types de phoques, tandis que le Pérou a signalé la mort de 9 314 otaries et de 100 autres mammifères marins. Selon [un rapport de l'OFFLU](#), un réseau mondial d'expertise sur la grippe animale, le Chili a perdu au moins 13 % de ses manchots de Humboldt, le Pérou a perdu au moins 36 % de ses pélicans péruviens et le Chili et le Pérou ont perdu ensemble au moins 9 % de leurs lions de mer.

Les ornithologues attribuent tous cette catastrophe à la grippe aviaire, bien que la plupart des oiseaux morts ont un test négatif pour tout virus de la grippe, et que ceux qui sont positifs présentent tous des variantes différentes du virus, ce qui les empêcherait de le transmettre les uns aux autres, encore moins aux ours et aux manchots. Par exemple, 233 oiseaux morts [ont été examinés pour le virus de la grippe](#) par l'Institut vétérinaire norvégien entre le 14 août et le 1<sup>er</sup> octobre 2023. Ils ont trouvé le virus H5N1 hautement pathogène chez 8 oiseaux, le H5N5 hautement pathogène chez 2 oiseaux, le H5Nx hautement pathogène (autres sous-types) chez 2 oiseaux, le H5Nx faiblement pathogène chez 6 oiseaux, un « autre virus de la grippe A » chez 8 oiseaux et aucun virus chez 207 oiseaux.

Pourtant, [les États-Unis stockent déjà un vaccin](#) contre le H5N1 au cas où il se propagerait à l'homme et provoquerait une pandémie.

La disparition des insectes a également fait la une des journaux. Le Dr Norman Leppla, professeur d'entomologie à l'université de Floride, a déclaré que l'infestation de moucheron d'amour de l'État avait complètement disparu. Les moucheron d'amour arrivaient en masse au printemps et à l'automne, entre mai et septembre, avec une légère variation selon que l'on se trouve dans le nord ou le sud de l'État. « Ce n'est pas subtil, ils ne sont vraiment pas là cette saison », a-t-il déclaré dans une interview [publiée le 5 octobre 2023](#). Mais personne ne met cela sur le compte de la « grippe aviaire ».

Les parcs éoliens ont également des effets dévastateurs sur les oiseaux, comme l'ont démontré des scientifiques allemands dans [un article](#) publié dans *Nature* le 13 avril 2023. Ils ont constaté que les populations de plongeurs catmarins se sont effondrées en mer du Nord après la construction de cinq groupes de parcs éoliens offshore entre 2010 et 2014. Leurs populations ont diminué en moyenne de 94 % à moins d'un kilomètre d'un parc éolien et de 52 % à moins de 10 kilomètres, avec une certaine réduction de la population à des distances allant jusqu'à 24 kilomètres.

Les parcs éoliens tuent aussi les baleines. Au moins 32 baleines ont été retrouvées mortes sur la côte est des États-Unis au cours des derniers mois, ce qui a incité un groupe de législateurs du New Jersey à [demander un moratoire immédiat](#) sur les parcs éoliens offshore dans la région.

## **Des communautés qui s'éveillent**

La raison a prévalu dans le district de Gariaband, au Chhattisgarh, dans le village indien de Lachkera, où vivent 600 familles. Une résolution du village interdit l'installation de toute tour de téléphonie mobile afin de protéger les oiseaux. « Nous avons appris que les tours de transmission émettent des radiations nocives ; nous préférons vivre avec une faible connectivité réseau à partir des localités avoisinantes. C'est un plaisir d'accueillir des cigognes à bec ouvert au début de la mousson. Elles nichent dans les arbres de notre village et personne ne les dérange. Nous n'autorisons aucun fournisseur de services de téléphonie mobile à installer sa tour, malgré les pressions et les tentations de sa part », a déclaré Uday Nishad, le chef élu du gouvernement du village.

Ils ont appris cela [d'une étude de terrain](#) menée en 2017 par des scientifiques de l'université C.V. Raman concernant les oiseaux vivants à proximité des 9 tours de téléphonie mobile dans le district de Bijapur. Passant en revue 113 études sur les effets écologiques des rayonnements RF, les auteurs ont écrit :

*« Lorsque les oiseaux sont exposés à de faibles champs électromagnétiques, ils sont désorientés et volent dans toutes les directions, ce qui nuit à leurs capacités naturelles de navigation. Un grand nombre d'oiseaux comme les pigeons, les moineaux et les cygnes se perdent à cause des interférences causées par "l'ennemi invisible", c'est-à-dire les antennes de téléphonie mobile. Il a également été constaté récemment que les animaux vivants à proximité de tours de téléphonie mobile sont exposés à divers dangers et menaces pour leur vie, notamment la mortalité, les avortements spontanés, les malformations congénitales, les problèmes de comportement et la dégradation générale de leur état de santé. La pollution électromagnétique est également une cause possible de déformations et de déclin de certaines populations d'amphibiens. Outre les oiseaux et les animaux, les radiations électromagnétiques émanant des antennes-relais peuvent également affecter les légumes, les cultures et les plantes situées à proximité. »*

Ils ont visité les zones où chaque antenne-relais était située de 2 à 3 heures le matin et de 2 à 3 heures le soir, tous les jours pendant 6 mois, et ont compté les oiseaux : paons, canards sauvages, corneilles, perroquets, coucous, moineaux, pigeons sauvages, aigles et pics. Il y avait beaucoup moins d'oiseaux de toutes sortes en 2017 que lors d'une étude menée en 2006, avant l'érection des tours.

Il convient de répéter une fois de plus que la grippe, qu'elle soit humaine, animale ou aviaire, *n'est pas* causée par un virus et qu'il n'a jamais été démontré qu'il s'agissait d'une maladie contagieuse. En 1918, au plus fort de la grippe espagnole, les tentatives des équipes médicales de Boston et de San Francisco pour démontrer la nature contagieuse de la grippe se sont soldées par un échec total et retentissant. Ces expériences sur l'homme ont été publiées dans le [Journal of the American Medical Association](#), le [Boston Medical and Surgical Journal](#) et les [Public Health Reports](#). Ces expériences sur les chevaux ont été publiées dans le [Veterinary Journal](#). Les chapitres 7, 8 et 9 de mon livre, [The Invisible Rainbow : A History of Electricity and Life](#) (Tr fr [L'arc-en-ciel invisible : Une histoire de l'électricité et de la vie](#)), sont consacrés à un examen complet et détaillé de l'histoire et de la science de la grippe. Le chapitre 16, le plus long du livre, est consacré en partie aux effets des radiations électromagnétiques sur les oiseaux. Certaines maladies sont causées par des virus, mais la grippe n'en fait pas partie. Je suggère une fois de plus à toutes les organisations de conservation des oiseaux d'acquérir mon livre et de le lire attentivement.

Arthur Firstenberg  
Président, [Cellular Phone Task Force](#)  
Auteur, [L'arc-en-ciel invisible : Une histoire de l'électricité et de la vie](#)  
P.O. Box 6216  
Santa Fe, NM 87502  
USA  
téléphone : +1 505-471-0129  
[info@cellphonetaskforce.org](mailto:info@cellphonetaskforce.org)  
17 octobre 2023

***Ce travail et ces bulletins d'information sont entièrement financés par des dons de particuliers. Nous n'avons aucune autre source de financement. La Cellular Phone Task Force est une organisation à but non lucratif de type 501(c)(3) et les dons des résidents américains sont déductibles des impôts. Notre numéro d'identification fiscale est le 11-3394550.***

## **FAIRE DON**

*Les 62 dernières lettres d'information, y compris celle-ci, peuvent être consultées et partagées sur la page des bulletins d'information du groupe de travail sur la téléphonie cellulaire. Cette [lettre d'information](#) y est publiée à la fois sous la forme d'une page web et d'un fichier PDF. Il est également disponible sur Substack.*

## **S'ABONNER**